

Les territoires miniers : exploitation et reconquête, Michel Deshaies, Paris, éd. Ellipses, coll. Carrefours, 2007, 224 p., ISBN 9-782729-834715

Christophe Gauchon

Volume 29, numéro 2, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1024884ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1024884ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gauchon, C. (2010). Compte rendu de [*Les territoires miniers : exploitation et reconquête*, Michel Deshaies, Paris, éd. Ellipses, coll. Carrefours, 2007, 224 p., ISBN 9-782729-834715]. *Téoros*, 29(2), 157–157.
<https://doi.org/10.7202/1024884ar>

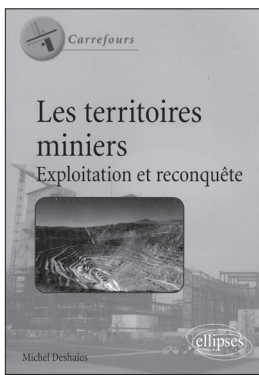
POUR EN LIRE PLUS

monde, à travers le voyage. L'exercice démontre nos limites comme chercheurs à dépasser la sphère des connaissances liées à notre langue et culture. Reste que le travail de pionnier accompli par Hodgson est remarquable et devrait inspirer tant les étudiants des deux sexes que leurs enseignant(e)s à parler des femmes, de leur place et de leur rôle, dans la construction du tourisme.

Alain A. GRENIER, Ph.D.

Professeur

Département d'études urbaines et touristiques / ESG-UQAM



Les territoires miniers : exploitation et reconquête

Michel DESHAIES

Paris, éd. Ellipses, coll. Carrefours, 2007, 224 p., ISBN 9-782729-834715

L'ouvrage de Michel Deshaies n'aborde pas le géotourisme comme thème principal, mais il donne beaucoup à réfléchir sur la question. La première partie, intitulée « exploitation et développement des territoires miniers » brosse un tableau souvent noir des impacts de l'activité sur les paysages et les territoires. Le tourisme n'a alors guère sa place, mais dans une perspective de mise en tourisme, il est utile de comprendre les différentes formes qu'a prises, au cours de l'histoire, l'exploitation minière.

Dans la deuxième partie surtout, Michel Deshaies traite de « la reconquête des territoires miniers après l'arrêt de l'exploitation ». Même si la quasi-totalité des exemples choisis concerne les grands bassins miniers allemands, ils permettent de passer en revue les différentes options qui s'offrent lorsqu'il s'agit d'assurer la reconversion d'un bassin minier : de vastes espaces sont reboisés, d'autres sont remis en culture, d'anciennes mines découvertes sont ennoyées et remplacées par de vastes plans d'eau qui deviendront des bases de loisirs pour les populations urbaines voisines. Seuls quelques sites, dont on suppose qu'ils auront été soigneusement choisis, feront l'objet d'une mise en valeur géotouristique. Leur succès dépend alors du terreau social et culturel dans lequel ils se développent, de l'attachement et de la curiosité ressentis pour le passé minier des territoires : dans la Ruhr, l'ancienne mine de charbon *Zollverein XII*, à Essen, en Allemagne, a ainsi reçu plus de 500 000 visiteurs en 2001 !

Dans ces régions, le géotourisme est étroitement lié au tourisme industriel. Le géotourisme minier a ceci de particulier qu'il associe les dimensions géologique et historique. Toutes les deux sont tributaires des progrès de l'archéologie et du processus de mise en patrimoine : un état des lieux des sites et des paysages miniers inscrits par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'Humanité permet de se rendre compte de la diversité des situations.

L'ouvrage de Michel Deshaies nous oblige donc à relativiser la part du géotourisme dans ces paysages dévastés, légués par l'exploitation minière : à l'échelle mondiale, une minorité seulement sont remis en état ; et parmi eux, un plus petit nombre encore deviendront des sites potentiellement géotouristiques !

Christophe GAUCHON

Maître de Conférences

Laboratoire Edytem, Université de Savoie